

Texte

³⁴ >Jérusalem ! Jérusalem ! O toi <
>qui tues les prophètes et qui lapides les envoyés< >vers toi.<

>Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants<
ainsi<
>qu'une poule rassemble sa couvée sous ses ailes.<
>mais vous n'avez pas voulu.<

³⁵ >Voici< >votre maison va vous être laissée.<
>Or je vous dis à vous<
>vous ne me verrez plus< >avant que vous disiez<
>« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. »<

Premières notes



Gestes

Jérusalem ! Jérusalem ! O toi	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
qui tues les prophètes et qui lapides les envoyés	Les bras repoussent alternativement vers un côté puis vers l'autre.
vers toi.	Montrer le lointain.
Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants	RASSEMBLER : le bras gauche est en pont, le bras droit balaye dans sa direction.
ainsi	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
qu'une poule rassemble sa couvée sous ses ailes.	Les bras, de part et d'autre, font un geste arrondi et les mains de petits mouvements d'avant en arrière.
mais vous n'avez pas voulu.	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
Voici	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
votre maison va vous être laissée.	ÉCARTER : la main gauche se dirige vers la gauche, paumes vers l'extérieur.
Or je vous dis à vous	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
vous ne me verrez plus	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
avant que vous disiez	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.	LOUANGE : les bras se balancent, mains tendues vers le ciel.

Commentaires

Contexte

Ce passage se trouve à la fin du chapitre 13, juste après les paraboles du Royaume (la graine de moutarde, le levain, la porte étroite).

Juste avant cette lamentation de Jésus sur Jérusalem, des pharisiens lui ont conseillé de fuir pour éviter Hérode. Jésus accepte de partir mais en promettant de revenir « car il n'est pas possible qu'on fasse périr un prophète hors de Jérusalem » (v. 33).

Le chapitre 14 traite essentiellement de l'invitation et des manières d'y répondre (choisir la dernière place, l'invitation de ceux qui ne peuvent rendre, les invités au festin, ceux qui veulent suivre Jésus, le sel).

Ce texte se trouve de manière identique chez Matthieu (Mt 23,37-39) à la fin du chapitre « Malheur à vous scribes et pharisiens ! » et juste avant le début du chapitre 24 où Jésus annonce la destruction du Temple, l'arrivée des malheurs et l'avènement du Fils de l'Homme.

Structure

- le passé : les prophètes (v.34a)
- le présent : Jésus (v.34b,c)
- le futur : la parousie (v.35)

Dynamisme

Ce récitatif se comprend deux temps bien distincts, tant au niveau de la mélodie que de l'axe des gestes.

Le premier temps, de forte intensité dramatique, s'articule autour d'un point central, avec une mise en tension entre des gestes de recentrement (INTERPELLER, RASSEMBLER) et de dispersion (alternance droite/gauche pour « qui tues les prophètes et qui lapides... », NEGATION).

Le deuxième temps, plus intériorisé, se place dans un plan horizontal (VOICI, ECARTER), porté par une mélodie plutôt grave, avant de monter vers une ouverture (LOUANGE) qui évoque l'espérance.

Suggestions d'utilisation

Ce passage n'est pas lu dans la liturgie dominicale.

Dans la liturgie des heures, ce passage est lu le 30^{ème} jeudi du Temps Ordinaire.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Lamentation

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 34 – Littéralement : « Jérusalem, Jérusalem, la tuant les prophètes et la lapidant les envoyés vers elle »

« que de fois ? » : dans le sens de « combien de fois ? »

Noter l'opposition entre « j'ai voulu » / « vous n'avez pas voulu »

v. 35 – « votre maison va vous être laissée » : certains manuscrits ajoutent « votre maison va vous être laissée déserte ». Cette expression fait référence à la plainte du Seigneur « Je laisse ma maison, je rejette mon héritage... » (Jr 12,7).

La « maison du Seigneur » représente soit le Temple (Jr 7,2) soit Israël (Os 8,1 ; 9,15). Dans la Première Alliance, quand Dieu abandonne sa maison, il la livre à la ruine pour faire tomber le châtiment sur son peuple (1R 9,7 ; Jr 22,5). C'est la menace classique des prophètes. « Et c'est sur le Seigneur qu'ils s'appuient en disant : Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous ? Non, le malheur ne viendra pas sur nous » (Mi 4,11)

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur » : acclamation messianique tirée du Ps 118, 26, « nous vous bénissons depuis la maison du Seigneur ».

Les psaumes 113 à 118 sont des psaumes de louange (constituant le Hallel), chantés ou récités à l'occasion des grandes fêtes d'Israël, lors de la montée à Jérusalem.

On retrouve cette acclamation dans l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (Mt 21,9 et Lc 19, 38) ou sous forme de question adressée à Jésus par Jean-Baptiste : « Est-ce toi, celui qui vient ? » (Lc 7,19).